

LA MONTE YOUNG ET MARIAN ZAZEELA

DREAM HOUSE, 1990-2012



**DOSSIER
DE PRESSE**



La Monte YOUNG & Marian ZAZEELA, *Dream House*, 1990

Dimensions variables : environ 500 m²

8^{ème} Biennale de Lyon (2005), *L'Expérience de la durée*, la Sucrière

© Blaise Adilon

28.09 > 30.12.2012

L'exposition est dédiée à la mémoire de Daniel Caux (1940-2008)

Visite de presse

Mercredi 26 septembre après-midi

Inauguration

Jeudi 27 septembre 2012 à 18h30

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin

T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25

communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0) 4 72 69 17 17
F +33 (0) 4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com



musée
d'art contemporain
de Lyon

LA MONTE YOUNG ET MARIAN ZAZEELA

DREAM HOUSE, 1990-2012

28.09 >
30.12.2012

L'exposition est dédiée à la mémoire de Daniel Caux (1940-2008)



L'EXPOSITION

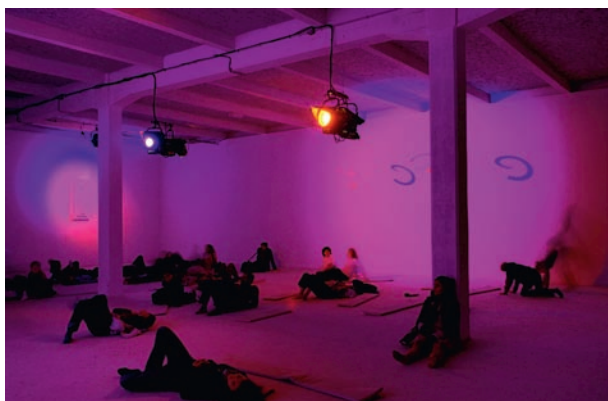
ŒUVRE MYTHIQUE, LA *DREAM HOUSE* EST UNE INSTALLATION LUMINEUSE ET MUSICALE CRÉÉE PAR LA MONTE YOUNG, INVENTEUR DE L'IDÉE DE MUSIQUE ÉTERNELLE. LA MUSIQUE FAIT RÉAGIR DE MANIÈRE INFIME LES MOBILES SUSPENDUS CONÇUS PAR MARIAN ZAZEELA. POUR L'AUDITEUR IL S'AGIT DE S'IMMERGER LITTÉRALEMENT DANS LE SON POUR EN PERCEVOIR LES NUANCES, UNE EXPÉRIENCE INVITANT À LA MÉDITATION, À ÊTRE AUTANT À L'ÉCOUTE DE SOI QU'À L'ÉCOUTE DES SONS.

À L'INTÉRIEUR DE CET ESPACE DE PLUS DE 500 M² BAINÉ DE LUMIÈRE ET DE MUSIQUE, LE VISITEUR VIT DES SENSATIONS INÉDITES ET UNE EXPÉRIENCE INCROYABLE DE LA DURÉE, CHACUN POUVANT Y TROUVER SA PLACE EN S'ASSEYANT OU EN DÉAMBULANT À SON RYTHME TOUT EN APPRÉCIANT LES MODULATIONS SONORES PROVOQUÉES PAR SES PROPRES MOUVEMENTS, AUSSI INFIMES SOIENT-ILS.

Pour La Monte Young, chaque son peut être de la musique aussi longtemps que l'existence du son est concevable. Fondateur du courant musical minimaliste américain et surtout incroyable musicien, il est connu pour l'intérêt qu'il porte aux notes soutenues et à la recherche de l'intonation juste. Les *Drift Studies* qu'il conçoit depuis 1966 sont des pièces musicales qui concilient ces deux aspects.

En 1998, le mac^{LYON} propose à Marian et La Monte d'exposer l'œuvre (alors propriété du FNAC) dans une version définitive à Lyon, au troisième étage (soit 500m²). La *Dream House* de Lyon, telle que la nomment désormais les deux artistes, englobe, selon les calculs de Marian, « *un volume de 101 598 pieds cubes de lumière* ». C'est la plus grande installation après celle de Harrison Street Building (New York). Mais, ajoute-t-elle : « *celle de Lyon occupe 6 195 pieds carrés, tandis que l'autre n'en atteint que 4 900* ». À l'issue de l'exposition, à la demande des artistes et en accord avec le FNAC, l'œuvre est déposée au Musée d'art contemporain de Lyon « *dans l'espace qui lui revient* » (selon les termes de La Monte Young) puis entre dans la **collection** sous le n° d'inventaire 2007.12.5. L'œuvre, désormais son, espace et lumière mêlés, contient à elle seule tous les termes induits par la création commune de Marian et La Monte.

1. Marian Zazeela, *Drawings*, Kunst im Regenbodentadl, 2000, p.45 ; exposition au Musée d'art contemporain de Lyon, festival *Musiques en Scène*, 12 février-11 avril 1999.



La Monte YOUNG & Marian ZAZEELA, *Dream House*, 1990

Dimensions variables : environ 500 m²

8^{ème} Biennale de Lyon (2005), *L'Expérience de la durée*, la Sucrière
© Blaise Adilon

« L'audition d'une *Drift Study* de La Monte Young est une expérience qui tient du plus radical des minimalismes puisqu'il ne s'agit que d'écouter d'une façon continue deux ondes électroniques sinusoïdales rigoureusement fixes. Deux ondes accordées toutefois entre elles selon le principe de l'"intonation juste", c'est-à-dire dans un rapport parfaitement régulier, périodique, sans aucun battement. Donnée à entendre dans un lieu clos dans lequel on est convié à se déplacer—il peut suffire parfois de seulement bouger la tête—cette *Drift Study* va littéralement nous suivre dans nos déplacements en se transformant notablement : changement de texture dans le rapport des ondes sonores et même, parfois, changement radical de hauteur tonale. Il s'agit en fait du phénomène des ondes dites stationnaires : dans un local fermé, les résonances graves sont renforcées et les aiguës amenuisées en certains points et inversement en certains autres où, cette fois, ce sont les fréquences aiguës qui supplantent les graves. »²

2. Daniel Caux, « La Durée dans les musiques minimalistes américaines : perception et effets psycho-acoustiques », in *L'Expérience de la durée*, collectif sous la direction de Gérard Wormser et Thierry Raspail, éditions Sens Public, 2006

Produit et réalisé par Jacqueline Caux, le documentaire *Les Couleurs du Prisme, la Mécanique du Temps* (96 minutes, 2009) consacré aux liens entre les musiques minimalistes et la techno, est projeté en salle de conférence du musée tout au long de l'exposition.

/NOUS CHANTIONS,
TRAVAILLIONS ET VIVONS
DANS CET ENVIRONNEMENT
ACOUSTIQUE ACCORDÉ EN
HARMONIQUE, ET NOUS
EN ÉTUDIIONS LES EFFETS
SUR NOUS-MÊMES ET SUR
LES DIVERS GROUPES DE
PERSONNES INVITÉES À
VENIR PASSER DU TEMPS
DANS LES FRÉQUENCES./

—LA MONTE YOUNG ET
MARIAN ZAZEELA

Continuous Sound and Light Environments, 1996/2004 (extrait traduit par Jean-François Allain)

LA DREAM HOUSE DE LYON

/“LE CONCEPT DE *DREAM HOUSE* EST UNE IDÉE QUI S’EST DÉVELOPPÉE À PARTIR DE MON ŒUVRE *THE FOUR DREAMS OF CHINA*, QUE J’AI COMPOSÉE EN 1962 ET OÙ L’ON TROUVE LE CONCEPT DE PIÈCE MUSICALE INFINIE. (...) QUAND J’AI IMAGINÉ QU’UNE PIÈCE MUSICALE POURRAIT SE DÉVELOPPER ET ÉVOLUER EN PERMANENCE SI ELLE POUVAIT AVOIR UNE PLACE PERMANENTE OÙ LES MUSICIENS JOUAIENT CHAQUE JOUR, J’AI EU L’IDÉE ORIGINELLE DE LA *DREAM HOUSE* : UN BÂTIMENT OÙ LES MUSICIENS PEUVENT VIVRE ET TRAVAILLER, OÙ IL Y A UN GRAND ESPACE POUR LES PERFORMANCES ET SUFFISAMMENT DE MUSICIENS POUR QU’IL Y EN AIT TOUJOURS EN TRAIN DE JOUER (...) EN 1966, QUAND J’AI COMMENCÉ AVEC LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE, J’AVAIS TOUJOURS MON GROUPE, *LE THÉÂTRE DE LA MUSIQUE ÉTERNELLE*, DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, MAIS J’AI COMMENCÉ À RÉALISER QUE TRAVAILLER AVEC DES MUSICIENS COÛTE VRAIMENT TRÈS CHER, ET J’AI EU CETTE IDÉE DE SONS ÉLECTRONIQUES TENUS PENDANT LONGTEMPS, SI BIEN QUE, DEPUIS, JE COMBINE MUSIQUE VIVANTE ET ÉLECTRONIQUE.” /

—LA MONTE YOUNG

1966 La Monte Young conçoit la première *Drift Study*.

1968 Marian Zazeela conçoit ses premiers environnements en lumière colorée qu’elle intitule *Light*. Ce sont des « sites spécifiques » de grande ampleur dans lesquels des lumières colorées sont très précisément pointées sur des mobiles suspendus créant une lumière uniforme et des ombres rémanentes.

Août 1970 La première expérience « d’élévation extatique » (Henry Flynt), telle que Young et Zazeela la pratiquent, se tient au Moderna Museet de Stockholm, lorsque le light show *Ornamental Lightyears Tracery* (projection de diapositives de Marian dont la série commence en 1964) est présenté avec la *Drift Study* de Young. C’est l’ancêtre de la *Dream House*, installation permanente de son et lumière.

1975 La Dia Foundation permet à La Monte et à Marian de développer sur dix ans leur projet « d’installation à long terme », d’où naîtra la *Dream House* de six ans (1979-1985), présentée sur Harrison Street (New York), un ancien entrepôt d’import-export.

1989-1990 Durant un an, La Monte Young et Marian Zazeela présentent à la Dia Foundation *The Romantic Symmetry (over a 60 cycle base) in Prime Time from 112 to 144 with 119/Time Light Symmetry* avec la participation du *Theatre of Eternal Music Big Band* reformé* et constitué pour l’occasion en un grand ensemble de 23 membres.

* Le collectif d’origine *The Theatre of Eternal Music* est fondé en 1962 puis dissout en 1966 par La Monte Young

1990 La galerie Donguy à Paris présente une *Dream House*. Le FNAC acquiert l’intégralité de cette *Dream House* et dépose l’œuvre au musée de Marseille. L’œuvre se compose d’une *Drift Study* de La Monte Young *The Prime Time Twins in the Ranges 448 to 576, 224 to 288, 112 to 144, 56 to 72, 28 to 36, with the Ranges Limits 576, 448, 224, 144, 56, 28, 1990* et de l’environnement lumineux *Primary Light*, de la sculpture *Untitled M/B*, 1989, de la seconde permutation en néon *Dream House Variation II*, 1990, et de *Magenta Day/Magenta Night*, 1990, de Marian Zazeela.

Octobre 1993 Les deux artistes créent pour la MELA Foundation un environnement lumineux de sept ans : *The Dream House : Seven Years of Sound and Light*.

1998 Le mac^{LYON} propose à Marian et La Monte d’exposer l’œuvre du FNAC (que les artistes nomment *Dream House* de Lyon) dans une version définitive au troisième étage (soit 500m²).

2004 La *Dream House* de Lyon est présentée au Centre Pompidou à Paris à l’occasion de l’exposition *Sons & Lumières*.

2005 À l’occasion de la Biennale de Lyon, La Monte Young crée une version nouvelle de la *Dream House* de Lyon intitulée : *Environnements sonores et lumineux continus jusqu’à histoire propre...*

2007 La *Dream House* fait l’objet d’un transfert de propriété et appartient désormais au mac^{LYON}. Elle porte le n° d’inventaire 2007.12.5.

Mars 2012 L’œuvre est prêtée et exposée au ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie) de Karlsruhe dans le cadre de l’exposition *Sound Art. Sound as a Medium of Art*.

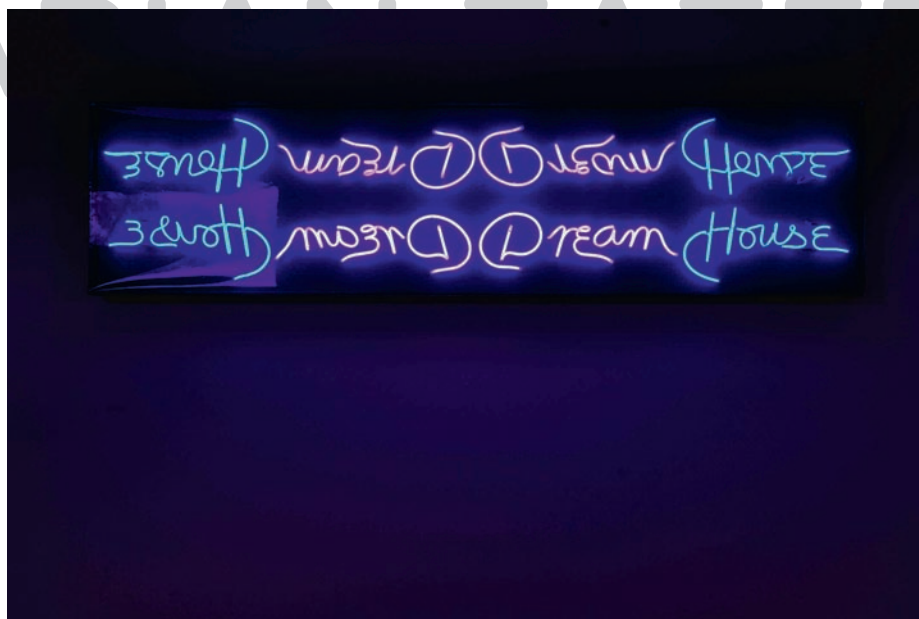


La Monte YOUNG & Marian ZAZEELA, *Dream House*, 1990

Dimensions variables : environ 500 m²

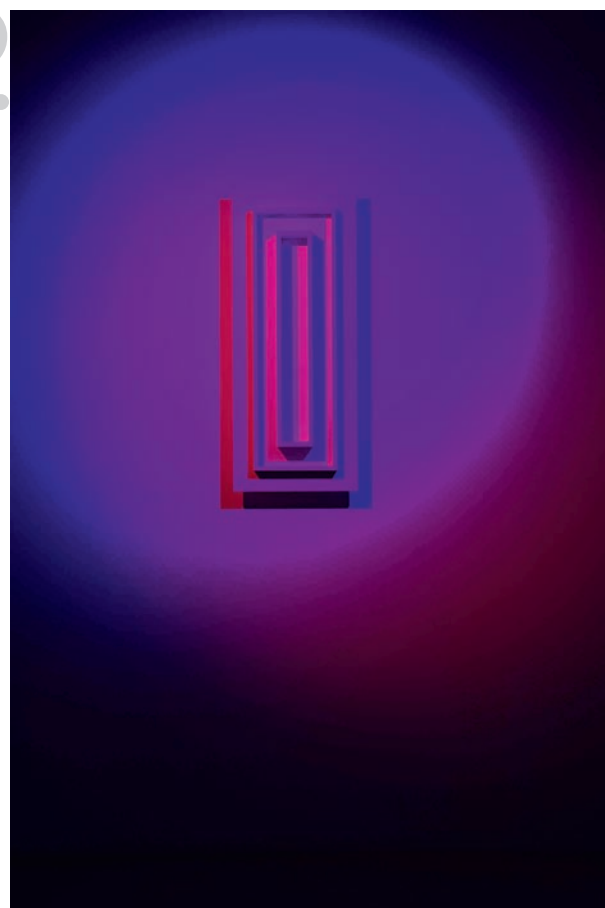
8^{ème} Biennale de Lyon (2005), *L'Expérience de la durée*, la Sucrière
© Blaise Adilon

LA DREAM HOUSE DE LYON



/ “NOUS VOULIONS RÉALISER UNE ŒUVRE OÙ LA MUSIQUE POUVAIT ÊTRE JOUÉE EN CONTINU. AINSI, ELLE DEVENAIT UN VÉRITABLE ORGANISME VIVANT POURVU D’UNE VIE ET D’UNE TRADITION QUI LUI ÉTAIT PROPRE. C’EST EN SEPTEMBRE 1966 QUE MARIAN A DÉCOUVERT LE POUVOIR DES OMBRES COLORÉES PRODUITES PAR LA PROJECTION DE LUMIÈRES SUR DES FORMES SCULPTURALES. C’EST DEPUIS DEvenu SON MÉDIUM PRIVILÉGIÉ. ASSEZ RAPIDEMENT J’AI UTILISÉ DES OSCILLATEURS D’ONDES SINUSOÏDALES, DES OSCILLOSCOPES, DES AMPLIFICATEURS ET DES HAUT-PARLEURS POUR PRODUIRE DES ENVIRONNEMENTS DE FRÉQUENCES CONTINUES.” /

—LA MONTE YOUNG



La Monte YOUNG & Marian ZAZEELA,
Dream House, 1990. Détails

8^{ème} Biennale de Lyon (2005), *L'Expérience de la durée*, la Sucrière
© Blaise Adilon

BIOGRAPHIES

La Monte Young, né en 1935 à Bern (États-Unis), est un compositeur et artiste américain, souvent associé au mouvement de la musique minimaliste qu'il a contribué à créer, notamment avec sa composition *Trio for Strings* (1958).

Après deux années passées à Berkeley et une halte à New York, il part pour l'Europe en 1959 et participe à la session d'été de l'Ecole de Darmstadt (Allemagne). Il suit le cours de composition donné par Karlheinz Stockhausen pour lequel il a une grande admiration.

Grâce à la présence de David Tudor, il découvre la musique de John Cage. Dans un entretien de 1966 avec Richard Kostelanetz, La Monte Young évoque l'influence de Cage sous deux aspects : l'utilisation de nombres aléatoires et la présentation d'événements traditionnellement considérés comme semi ou non musicaux sous la forme d'un concert classique. Il est alors déjà engagé dans l'aventure du son continu en ayant composé l'année précédente son *Trio for Strings* qui comporte des notes tenues pendant plusieurs minutes. Il est à la recherche de sons nouveaux et laisse une large place au hasard dans des œuvres telles que *Poem for Chairs, Tables, Benches, Etc.*, 1959 : les interprètes y poussent et traînent des meubles sur le sol, la durée de l'interprétation étant aléatoirement déterminée. De retour aux États-Unis, il s'installe à New York.

En 1959 et 1960, La Monte Young (avec Terry Riley) est directeur musical d'*Anna Halprin San Francisco Dancers' Workshop*. Anna Halprin, dont le mac^{LYON} a organisé la rétrospective en France et aux États-Unis (San Francisco), utilise le *Trio for Strings* de Young pour une chorégraphie : *Birds of America or Gardens without Walls...* dont la première est donnée le 29 novembre 1960 à San Francisco.

En 1960, Young programme une première série de concerts dans le loft de Yoko Ono et participe, en 1961, aux soirées organisées par George Maciunas dans sa galerie new-yorkaise. L'impulsion est donnée à Fluxus, mouvement fortement influencé par John Cage où les créations s'apparentent à de véritables happenings réunissant différentes pratiques artistiques. Les activités du mouvement (auquel participent George Brecht, Yoko Ono, Hal Hansen, le Living Theatre, Henry Flynt, Walter De Maria, Nam June Paik...) gagnent rapidement l'Europe et le Japon.

C'est en 1962, dans ce contexte d'expérimentations et de rencontres pluridisciplinaires que La Monte Young fonde un collectif, *The Theatre of Eternal Music* (« Le théâtre de la musique éternelle »), par lequel passent bon nombre de pionniers de la musique minimaliste, occasionnellement comme Terry Jennings, Dennis Johnson, Terry Riley..., ou régulièrement tels le percussionniste Angus Maclise, le pianiste et altiste John Cale, Billy Linich, le violoniste Tony Conrad, et surtout l'artiste Marian Zazeela, qui devient sa compagne. Bien qu'il soit appelé à se reformer par la suite sous des formes remaniées et éphémères, le *Theatre of Eternal Music* est dissout en 1966, et Young se produit principalement seul ou en duo avec Marian Zazeela.

Marian Zazeela, née le 15 avril 1940 dans le Bronx à New York, est une plasticienne, peintre, et musicienne américaine dont le travail s'inscrit dans le courant minimaliste.

En 1965, elle crée *Ornamental Lightyears Tracery* qui sera présenté les années suivantes au Museum of Modern Art (New York), à la Albright-Knox Art Gallery (New York), à la Fondation Maeght (Saint Paul de Vence), au Moderna Museet (Stockholm), au Metropolitan Museum of Art (New York), à la Documenta 5 (Kassel), à la Haus der Kunst (Munich), et à la Dia Foundation (New York).

En 1967, le yogi Chambat Nager fait découvrir à Marian Zazeela et La Monte Young la technique vocale de Pandit Pran Nath dont ils deviennent disciples en 1970, lorsqu'ils organisent sa venue aux États-Unis et introduisent le chant classique du Nord de l'Inde en Occident.



La Monte YOUNG et Marian ZAZEELA
Exposition *Musiques en scène* 1999, mac^{LYON}
© Blaise Adilon

INFOS PRATIQUES

L'exposition

Commissariat général : Thierry Raspail, Directeur du mac^{LYON}
Chef de projet : Hervé Percebois
Assistante d'exposition : Olivia Gaultier
Régie des œuvres : Gaëlle Philippe

Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T +33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain de Lyon
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Accès

En voiture :

- par le quai Charles de Gaulle, Parkings Cité internationale, accès côté Rhône

En bus, arrêt «Musée d'art contemporain»

- Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
- Bus C4 Jean Macé/Cité internationale correspondance Métro Foch ligne A ou Métro Saxe-Gambetta lignes B et D
- Bus C5, Bellecour/Rillieux-Vancia (par Hôtel de Ville)

En vélo

- De nombreuses stations vélo'v à proximité du musée

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros*

Tarif réduit: 4 euros*

Gratuit pour les moins de 18 ans

* sous réserve de modifications

**+ PROGRAMME COMPLET DE VISITES
COMMENTÉES : POUR ADULTES, EN
FAMILLE, EN UNE HEURE...**

/DES CRITIQUES M'ONT DIT
QUE J'ÉTAIS AVEC BRIAN
ENO ET JON HASSELL
L'UN DES PÈRES DE LA
MUSIQUE TECHNO. C'EST
SANS DOUTE VRAI. /

—LA MONTE YOUNG

Simultanément:

CAGE'S SATIE:
COMPOSITION FOR
MUSEUM

GEORGE BRECHT
RICHARD BUCKMINSTER
FULLER

mac

musée
d'art contemporain
de Lyon